

Le « parcours du partage » c'est chaque mois :

- une étude biblique
- une action
- des témoignages adressés par e-mail, sur inscription

ÉTUDE BIBLIQUE

Le partage qui coûte

Le partage est une valeur qui fait l'unanimité ou presque. Dans un bon nombre de cas, le partage semble pourtant poser problème. Il nous en coûte de partager. Cela dépend aussi de ce que l'on partage, avec qui et comment.

Lecture biblique : Matthieu 7.12

Ce verset du sermon sur la montagne énonce ce que l'on a appelé la « règle d'or ». Son application est extrêmement large : elle concerne non seulement nos frères et sœurs en Christ, mais de façon générale, les humains, les « gens », les « autres ». Elle inclut le partage, mais aussi toutes les formes d'amour du prochain et de recherche de la justice à son égard. Partager dans l'esprit de la règle d'or peut s'avérer très coûteux. Pourquoi ?



Une remise en cause de l'égoïsme et des revendications

Une première raison pour laquelle le partage peut se révéler coûteux est tout simplement que nous n'avons pas toujours envie de partager. L'égoïsme est une tendance profondément ancrée dans notre nature humaine déçue. Nous savons qu'il est aussi souvent bien difficile de convaincre les enfants de partager avec leurs frères et sœurs ou leurs camarades de jeux, même s'ils offrent aussi dans certains cas de beaux exemples de générosité. Les défauts de jeunesse ne s'estompent pas forcément avec l'âge, bien au contraire !

Parfois, c'est un certain sentiment de « justice » qui rend le partage difficile : ils n'ont pas mérité que je partage avec eux ! La Bible nous propose un exemple de cette attitude en 1 Samuel 30. Ce texte raconte comment David et ses hommes sont partis à la poursuite

d'Amalécites qui avaient pillé la ville de Tsiqlag et avaient emmené captifs les femmes et les enfants. Une partie de la troupe de David s'était arrêtée en route, trop fatiguée pour continuer. Lorsque les hommes de David revinrent victorieux, certains s'exclamèrent au sujet de ceux qui étaient restés en arrière : « Puisqu'ils ne sont pas venus avec nous, rien du butin que nous avons délivré ne leur sera donné, sinon à chacun sa femme et ses fils ; qu'ils les emmènent et s'en aillent. » (verset 22) C'est l'intervention de David qui règlera l'affaire : « La part de celui qui est descendu au combat et la part de celui qui est resté près des bagages doivent être les mêmes : ensemble ils partageront. » (verset 24) Cette décision, qui sera inscrite dans le droit d'Israël (verset 25), heurtait un sentiment spontané de « justice » chez ceux qui avaient fait le gros du travail.

- Relisez Matthieu 7.12. En quoi le fait de partager dans l'esprit de cette règle d'or peut-il en « coûter » à notre égoïsme ou à notre sentiment de « justice » ? Donnez des exemples

**Partager,
ça change tout !
Pour eux,
pour nous.**

dans lesquels faire pour les autres ou partager avec les autres comme nous voudrions qu'ils fassent ou partagent avec nous demande un vrai renoncement de notre part.

Une interpellation sur nos priorités et un appel à notre foi

La règle d'or nous apprend à ne pas considérer uniquement notre intérêt (ce que nous voudrions que les hommes fassent pour nous), mais aussi celui des autres. Cela peut impliquer un bouleversement dans nos priorités ! Cela vaut aussi pour le partage. Dans l'histoire d'Élie et de la veuve de Sarepta, cette dernière a accepté de commencer par faire un petit gâteau pour Elie avec tout ce qui lui restait *avant* d'expérimenter qu'il y aurait aussi une part pour elle et son fils, miraculeusement (1 Rois 17.8).

Si je fais pour les autres ce que je voudrais qu'ils fassent pour moi, si je partage avec eux comme je voudrais que l'on partage avec moi et si je m'occupe des besoins des autres, y aura-t-il quelqu'un qui me rendra la pareille et qui s'intéressera à moi ? Je ne peux pas en être sûr. J'ai donc besoin de me confier en Dieu. Le vrai partage coûte parce qu'il nous oblige à remettre de l'ordre dans nos priorités et à faire un pas de foi.

- Que représente la part que je réserve pour Dieu, pour l'Église, pour mon prochain, pour les pauvres ? Est-ce que je partage quelque chose de significatif ? Y a-t-il des priorités qui doivent être réévaluées dans l'usage de mon argent, de mon temps ou de mes talents ? Cela pourrait-il s'avérer coûteux ? Est-ce que cela en vaudrait quand même la peine ?
- Est-ce que je vis le partage dans la confiance en Dieu ou comme une discipline pénible ? Y a-t-il quelque chose qui me bloque et m'empêche de m'ouvrir au partage ?

Un monde dans lequel le partage coûte

Le partage peut coûter. Il y a pourtant une vraie *joie* à partager. Comment les deux vont-ils ensemble ?

La vérité la plus importante, c'est que nous avons été créés pour partager et que le partage est fondamentalement une joie. C'est la réalité du péché qui rend parfois le partage difficile et coûteux : que ce soit en raison d'obstacles intérieurs comme notre égoïsme ou en raison des circonstances extérieures qui impliquent que partager avec les autres puisse se révéler être un sacrifice.

Mais la joie doit reprendre le dessus ! Le temps présent nous offre l'occasion unique de faire le bien et de servir le Seigneur quand c'est difficile. Être fidèle dans ces circonstances en vaut vraiment la peine. Et c'est une source de joie !

- Quelles sont les circonstances que je rencontre qui me rendent le partage difficile et coûteux ?
- Comment puis-je vivre le partage, même quand il est difficile, comme une joie ?

**Une étude biblique préparée par Daniel HILLION
Responsable des relations Eglises - SEL.**